VEILLE AGRI-AGRO Chine & Mongolie

Une publication du SER de Pékin
Semaine du 15 septembre 2024

Sommaire

Chine continentale

Agriculture et agroalimentaire

Séminaire de lancement de la coopération franco-chinoise sur le bovin allaitant

La coopération franco-chinoise comprend aussi un volet sur l'assurance agricole

Les produits agricoles, une nouvelle fois victimes des tensions géopolitiques entre la Chine et Taiwan

En Chine, le vin se conjugue au féminin

Les exportations des produits de la mer japonais vont reprendre en Asie

Les importations chinoises d'orge destinée à l'alimentation animale atteignent des records

Les conséquences de la surproduction de lait en Chine s'étendent à la France

Sanitaire et phytosanitaire

Des chercheurs alertent sur le danger de transmission de virus portés par les animaux d'élevage en Chine

Entreprises

Syngenta, principal acteur de la modernisation de l'agriculture chinoise

Mongolie

**Projet de soutien à la résilience au changement climatique des systèmes
pastoraux de l'USAID**

Chine continentale

Agriculture et agroalimentaire

Séminaire de lancement de la coopération franco-chinoise sur le bovin allaitant

Les ministères français et chinois de l'agriculture, l'ambassade de France en Chine, Business France, le bureau de l'agriculture et de l'élevage et le bureau des affaires étrangères de Mongolie intérieure ont organisé un séminaire de lancement de la coopération franco-chinoise sur le bovin allaitant à Hohhot le 25 septembre. Le séminaire visait à lancer des partenariats entre entreprises et institutions françaises ayant une expertise dans les activités de l'amont de la filière bovin allaitant avec de potentiels clients, distributeurs d'intrants d'élevage ou éleveurs de bovins en Mongolie intérieure.

L'arrangement administratif sur la coopération en bovin allaitant signé par les deux ministres de l'agriculture devant les présidents de la république française et chinoise en avril 2023 vise à développer l'élevage bovin allaitant chinois grâce à l'expertise et aux produits français afin de promouvoir un élevage bovin allaitant durable. La région autonome de Mongolie intérieure est une zone pilote de cette coopération.

Malgré la situation plutôt morose du secteur de l'élevage bovin chinois grevé par des coûts élevés de l'alimentation animale et une baisse des dépenses de restauration festive, les entreprises françaises présentes au séminaire de lancement de Hohhot espéraient développer leur courant d'affaires auprès de clients qui cherchent de nouvelles options techniques pour améliorer leur efficacité. Les participants français représentaient toutes les composantes de l'élevage « à la française » avec l'alimentation animale, le bâtiment, la génétique, l'enseignement technique agricole, le médicament vétérinaire et l'assurance agricole. Des séminaires similaires de mise en relation pourront être organisés dans d'autres provinces chinoises ayant une industrie du bovin allaitant.

La coopération franco-chinoise comprend aussi un volet sur l'assurance agricole

[A l'occasion du 60ième anniversaire des relations diplomatiques entre la Chine et la France, s'est déroulé à Nanchang, dans la province de Jiangxi, le 12ième congrès international sur l'assurance agricole.](#) Cet événement a été l'opportunité de signer un accord de coopération stratégique entre Hengbang Property Insurance, seule compagnie d'assurance nationale du Jiangxi, et le groupe d'assurance français Groupama, en présence de Xiong Yijiang, secrétaire adjoint du comité du Parti et vice-président/directeur général du groupe provincial Jiangxi Financial Holding, société mère de Hengbang.

A travers ses 591 départements de services d'assurances répartis sur l'ensemble de la province, Hengbang propose une expertise polyvalente pour le développement rural, en particulier pour les filières des agrumes et des herbes médicinales, ainsi que pour l'élevage de volailles. Leur activité aurait ainsi permis à 3,58 millions d'agriculteurs de bénéficier d'une protection de 197,1 milliards RMB (25 milliards d'euros). La société d'assurance compte prochainement mettre en œuvre une stratégie de coopération avec les parties prenantes de la province du Jiangxi, c'est-à-dire les autorités gouvernementales, les institutions financières et les experts de l'industrie, afin d'augmenter le soutien financier aux projets ruraux, en cohérence avec les objectifs de sécurité alimentaire du pays.

Jiangxi Financial Holding est une société influente dans le Jiangxi. Organisme d'investissement des institutions financières locales de la province, plateforme de gestion et entreprise leader en matière d'actifs financiers, l'entreprise fournit des services complets couvrant l'ensemble du cycle de vie des entreprises. En juillet, la société aurait fourni des aides pour un montant total de plus de 100 milliards de RMB (13 milliards d'euros) dont 47 294 auraient été consacrés au développement de 25 000 entreprises agricoles.

Les produits agricoles, une nouvelle fois victimes des tensions entre la Chine et Taiwan

[La Chine a annoncé l'arrêt de l'exonération des droits de douane à partir du 25 septembre dont bénéficiaient 34 catégories de produits agricoles importés de Taïwan, parmi lesquels des fruits frais, des légumes et des produits de la mer.](#) Citant les statistiques de 2023, le ministre taiwanais de l'Agriculture, Chen Junne-jih, aurait déclaré que les exemptions tarifaires annuelles sur ces produits étaient à près de 1,08 millions de dollars.

Cette décision fait suite à plusieurs accusations mutuelles d'entrave au commerce bilatéral, sur fond de tensions géopolitiques. Au premier semestre 2024, la Chine avait déjà mis en place des barrières commerciales à l'encontre de l'agriculture taïwanaise, notamment sur l'importation de mangues, d'ananas et d'autres fruits pour des raisons de sécurité alimentaire.

Chen Junne-jih a également rappelé que la diversification des partenaires commerciaux au profit des pays les plus industrialisés de l'Asie du Sud-Est (Vietnam, Malaisie, Thaïlande) se poursuivait afin de réduire la dépendance à la Chine, qui compte désormais pour moins d'un tiers des débouchés des exportations. La Chine reste néanmoins le principal importateur des denrées taiwanaises.

La Chine et Taiwan sont des partenaires privilégiés depuis l'application d'un accord-cadre ratifié en 2010 qui comprend une réduction mutuelle des tarifs douaniers sur plusieurs centaines de produits dont des produits agricoles. Cette rupture apporte un nouveau revers aux politiques d'amélioration des relations sino-taiwanaises depuis que l'administration de Lai Ching-te est arrivée au pouvoir le 20 mai 2024. Le gouvernement chinois affirme en ce moment même mener une enquête sur les échanges bilatéraux qui pourrait conduire au retour des droits de douane sur les produits importés taiwanais.

En Chine, le vin se conjugue au féminin

[Si la vitiviniculture est traditionnellement une affaire d'homme, la Chine est aujourd'hui pionnière en matière de mixité. Des femmes comme Zhang Jing, Emma Gao et bien d'autres incarnent une nouvelle génération de femmes qui travaillent à « faire vivre et connaître » le vin chinois.](#) Ces nouvelles figures du monde vitivinicole se sont, pour la plupart, distinguées sur la scène internationale : en 2011, Zhang Jing a remporté une médaille d'or au Decanter World Wine Awards, une des plus grandes compétitions viticoles au monde, tandis qu'Emma Gao, l'une des premières femmes œnologues en Chine, est à la tête du vignoble Silver Heights, un domaine reconnu par ses pairs. Ces femmes représentent dans le monde du vin une grande diversité de profils : propriétaires, vinicultrices ou employées au marketing, elles seraient aujourd'hui près de 60% de la main-d'œuvre du secteur chinois.

La Chine est encore une zone de production relativement jeune, sans orientation précise, ce qui permet de nombreuses expérimentations, que ce soit dans la gestion des vignobles, la vinification ou la commercialisation. Une récente expérience, un vin pétillant incorporant un alcool de riz local, aurait ainsi rencontré un vif succès sur le marché intérieur. Portés par les outils de diffusion en direct et le développement du e-commerce, « les influenceurs » et particulièrement « les influenceuses », véritables prescripteurs, sont également de nouveaux acteurs incontournables dans le paysage du vin chinois. Le vin est bien souvent synonyme de sophistication, un argument qui séduit particulièrement les femmes, explique Fongyee Walker, une œnologue reconnue en Chine, qui relève que le public d'étudiants dans les cours d'œnologie est très majoritairement féminin.

Les exportations des produits de la mer japonais vont reprendre en Asie

[La Chine a annoncé vendredi 20 septembre qu'elle comptait reprendre graduellement les importations de produits de la mer du Japon, auparavant premier partenaire commercial, suspendues en 2023 à la suite du rejet d'eaux provenant de la centrale nucléaire de Fukushima.](#) Le Japon aurait déclaré être prêt à contribuer à la mise en œuvre d'un dispositif de surveillance internationale à long terme dans le cadre de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), notamment pour s'assurer que les concentrations en contaminants restent conformes aux normes de sécurité internationales. Le président de l'Association japonaise de pêche a estimé que la reprise prochaine des importations ne devait être « qu'une première étape » avant un retour à la normale, bien qu'aucune date n'ait pour le moment été avancée par le Parti chinois.

Plus récemment, Taïwan a également déclaré assouplir ses restrictions concernant les importations de produits japonais tels que la viande d'oiseaux sauvages, les champignons et les produits de la mer provenant des zones proches de Fukushima, à condition que soient présentés des rapports d'inspection des matières radioactives et des certificats d'origine.

Les importations chinoises d'orge destinée à l'alimentation animale atteignent des records

Les prix fluctuants des cultures fourragères et céréalières, en particulier le blé et le maïs, ont rendu l'orge plus compétitif pour les importateurs chinois d'alimentation animale. En 2024, le prix de vente de l'orge importée en Chine a oscillé autour de 2100 RMB/tonne (270 euros/tonne), un prix légèrement inférieur à celui du maïs, qui s'élève à 2400 RMB/tonne (306 euros/tonne). L'orge importée s'avère ainsi plus rentable pour l'alimentation animale que le maïs produit en Chine, d'autant que les importations d'orge ne sont soumises à aucun quota. S'ajoutent à cela les importations australiennes à bas prix, qui représentent 43% du volume importé total depuis le début de l'année 2024, favorisées à la suite de l'abrogation des politiques anti-dumping et compensatoires pour l'orge australienne. Au total, près 8,48 millions de tonnes ont été importées au cours du premier semestre, soit une augmentation de 66 % depuis 2023.

En accord avec sa lignée politique, la Chine cherche à diversifier ses sources d'approvisionnement en matières premières agricoles. Malgré des tensions commerciales entre l'Union Européenne et la Chine, les organismes chinois continuent d'importer des volumes massifs d'orge destinée à l'alimentation animale, dont une partie conséquente d'origine française. [Depuis juin 2024, les exportations françaises d'orge vers la Chine se sont élevées à 12,58 millions de tonnes, soit une augmentation de 6,13 millions de tonnes par rapport à 2023.](#) Le Bureau National des Statistiques de Chine estime que le volume total des importations d'orge en 2024 devrait atteindre environ 15 millions de tonnes, un record historique en Chine.

Les conséquences de la surproduction de lait en Chine s'étendent à la France

La surproduction de lait en Chine, à la suite d'une forte politique incitatrice pour mener le pays vers l'autosuffisance alimentaire et d'un contexte économique favorable, a provoqué une chute drastique des prix du lait sur le marché intérieur. Afin de conserver une dynamique de croissance, le lait produit a généralement été transformé en lait en poudre, notamment en poudre grasse, utilisée après réhydratation sous forme de lait, de yaourts, voire incorporée dans d'autres préparations industrielles. Les stocks chinois de poudre de lait ont ainsi considérablement augmenté, entraînant une chute des importations. [D'août 2022 à août 2024, les importations chinoises de poudre grasse auraient diminué de 45%, en volume, alors que le pays en est le premier importateur mondial.](#)

Ce retrait partiel de la Chine du marché laitier a provoqué des dérèglements importants pour les pays exportateurs, à l'instar de la Nouvelle-Zélande et de l'Europe. Le 26 septembre, Lactalis, premier groupe laitier mondial, a déclaré réduire ses achats de lait auprès des éleveurs français de l'ordre de 450 millions de litres sur une collecte annuelle de 5,1 milliards de litres, à partir de fin 2024 en raison de la réduction des exportations à l'étranger.

Sanitaire et phytosanitaire

Des chercheurs alertent sur le danger de transmission de virus portés par les animaux d'élevage

[De récentes recherches menées en Chine auraient permis de détecter 125 virus, dont 36 jamais découverts auparavant, sur des échantillons de matériel génétique de 461 animaux à fourrure, morts de maladies dans tout le pays entre 2021 et 2024.](#) Ces animaux étaient sauvages ou provenaient d'élevages pour l'alimentation et la médecine traditionnelle chinoise. Parmi les différents pathogènes détectés, 39 virus, dont 13 nouveaux, présentent potentiellement un risque élevé d'être transmis d'une espèce à l'autre, y compris à l'homme. Plusieurs types de grippe aviaire ont également été détectés chez des cochons d'Inde, des visons et des rats musqués. En outre, 7 types de coronavirus ont également été décelés, mais aucun étroitement lié au SARS-CoV-2. L'équipe de recherche a cependant relevé un coronavirus dans les poumons de deux visons d'élevage, pathogène parent du syndrome respiratoire du Moyen-Orient (MERS), lequel est potentiellement mortel pour l'homme. Les chercheurs appellent à une surveillance accrue des animaux d'élevage à fourrure, notamment des visons, des chiens viverrins et des cochons d'Inde, qui recensent le plus grand nombre de virus à haut risque découverts.

Syngenta, principal acteur de la modernisation de l'agriculture chinoise

[Syngenta, acquise par l'entreprise d'Etat chinoise ChemChina en 2017, vise à augmenter de deux tiers son réseau de vente et de service en Chine d'ici quatre ans.](#) L'entreprise compte étendre ses centres de services de « plateforme agricole moderne » dans le pays, de 600 actuellement à 1 000 d'ici 2028. Ces centres ont pour objectif de devenir des établissements pivots de l'agriculture moderne chinoise et faciliter l'accès aux intrants, semences et équipements auprès des partenaires de Syngenta.

L'entreprise n'en est pas à son premier essai : une enquête menée en 2023 par Syngenta auprès de 3 860 agriculteurs de Chine continentale aurait révélé que près de 56 % d'entre eux avaient reçu une formation dans des centres de service Syngenta et auraient attesté d'une augmentation de rendement ainsi que d'une utilisation plus efficace de l'eau, des engrais et des pesticides.

En avril dernier, le ministère chinois de l'Agriculture et des Affaires rurales a publié un rapport prévoyant que l'autosuffisance en cultures de base atteindrait 92 % d'ici 2033, avec une croissance annuelle de la production de 1,1 %. Le rapport souligne également d'importantes réductions des importations de céréales par rapport à 2023, avec des estimations s'établissant à seulement 6,8 millions de tonnes pour le maïs, 4,85 millions de tonnes pour le blé et 78,7 millions de tonnes pour le soja d'ici 2033. Ces projections s'alignent également sur les objectifs du président Xi Jinping, énoncés l'année dernière, de modernisation et de compétitivité de l'agriculture chinoise d'ici 2035, dont un volet important est accordé au levier technologique, comprenant des semences génétiquement modifiées et des produits avancés de protection des cultures.

Mongolie

Projet de soutien à la résilience au changement climatique des systèmes pastoraux de l'USAID

La Mongolie est un pays fortement touché par la désertification : près de 90 % du territoire mongol est à risque. C'est dans ce cadre que sera organisée la 17ème Conférence des Parties (COP17) de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (UNCCD) à Oulan Bator en 2026. Depuis 2010, l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) travaille sur la réduction de la vulnérabilité des éleveurs face au climat (température extrême et désertification) et une évaluation sur le projet a été réalisée par le ministère de l'agriculture mongol dans différentes provinces, notamment Dundgovi, Dornogovi, Govi-Altai et Uvs.

Le projet s'est concentré sur la culture fourragère en améliorant la qualité nutritionnelle et en développant des techniques de cultures hors-sol pour les périodes hivernales ainsi que de l'agroforesterie pour la protection des champs (vent et animaux).

Ce projet permet aux éleveurs de récolter 10 à 15 millions MNT de fourrage vert sur une superficie de cinq hectares, permettant une moindre dépendance aux sources d'alimentation externes coûteuses.

Le développement de la culture de fruits et légumes sous serre permet également de diversifier les revenus des éleveurs tout en augmentant leur résilience. Ainsi, la Mongolie est consciente de la nécessité de développer des pratiques agricoles durables pour réhabiliter les pâturages et améliorer la qualité globale.

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.

Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations :

www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international

Responsable de la publication : Service économique de Pékin

cedric.prevost@dgtresor.gouv.fr

Rédaction : SER de Pékin

Abonnez-vous : jo.cadilhon@dgtresor.gouv.fr